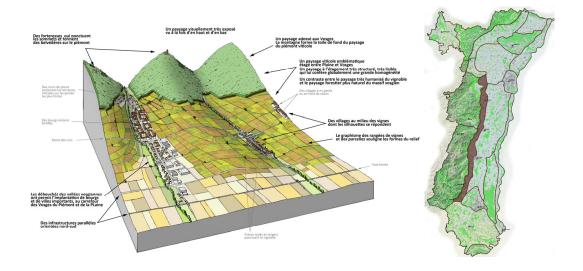
## **Piémont Viticole**

Le Piémont viticole forme un coteau viticole nord/sud de plus de 100 kilomètres de long, adossé au contrefort vosgien. Il offre un paysage très graphique, en belvédère sur la Plaine d'Alsace, animé de villages bien circonscrits.





- Portrait du Piémont Viticole
- Repères géographiques du Piémont Viticole
- Représentations et images du Piémont Viticole
- Dynamiques et enjeux paysagers du Piémont Viticole

© Atlas des paysages d'Alsace 08/2015

## Portrait du Piémont Viticole



Le Piémont Viticole vu depuis Rouffach

## LIMITES



Piemont Viticole carte unité

## Au nord

L'éperon de Wasselone et la disparition des vignes dans le paysage indiquent la fin de l'unité.

## A l'est

La vaste étendue ouverte des grandes cultures de la Plaine d'Alsace borde le Piémont Viticole sur toute sa longueur.

#### Au sud

La fin du Piémont Viticole est marquée par la raréfaction progressive des vignes et un relief moins affirmé.

## A l'ouest

Les reliefs forestiers des Vosges marquent une limite nette sur toute la longueur du Piémont Viticole.

## PORTRAIT SENSIBLE

## Une longue ligne de force omniprésente



Le Piémont viticole, adossé aux Vosges, forme la toile de fond des paysages de la Plaine. Rouffach

Le piémont viticole forme un long contrefort majestueux, imposant et continu, orienté nord/sud, adossé au versant boisé des Vosges. Ce relief qui se dresse dans le paysage, forme un fort contraste avec les étendues agricoles de la Plaine, sans relief bien marqué, ce qui renforce encore sa prégnance. Le piémont accompagne, comme une toile de fond, tout déplacement dans la Plaine, formant à la fois un repère et un horizon. La constance de sa présence parallèle en empruntant l'A35 en est une belle illustration.



## Un paysage viticole emblématique, étagé entre Plaine et Vosges

Le vignoble constitue un paysage étagé très lisible, ponctué par les silhouettes des villages. Blienschwiller et Nothalten depuis Dambach-la-Ville

Le Piémont correspond aux abords et au début du relief des Vosges, jusqu'aux premières crêtes forestières. C'est un paysage adossé à la montagne et s'ouvrant vers l'est. Le Piémont s'individualise aussi très nettement en raison de la présence de la vigne sur les pentes. Celle-ci en constitue l'élément majoritaire et identitaire par son étendue et sa composition avec les villages bien groupés. Vers l'ouest, le passage à la forêt vosgienne contraste fortement avec le caractère très anthropisé du vignoble. A l'est vers la Plaine, ce sont les cultures qui marquent la fin de l'unité. En bas du Piémont Viticole quelques prairies, petits vergers ou des parties plus humides amènent une diversité par endroits au débouché des vallées vosgiennes.

## Un paysage très lisible qui se met en scène



De nombreux belvédères offrent des vues panoramiques sur le piémont. Le vignoble et les bourgs d'Orschwiller et Saint-Hippolyte vus depuis le Haut-Koenigsbourg

L'orientation en plan incliné régulier des coteaux du Piémont Viticole, les sommets en surplomb, et l'ouverture du paysage entrainent de fortes visibilités. L'élévation du relief crée depuis la plaine des vues frontales qui donnent à percevoir finement le paysage tel un tableau qui se déroule. Les villages, entourés de vignes, ponctuent, de place en place, les vues lointaines, formant autant de points d'appel et de repères. Le piémont offre également des vues en surplomb et de larges belvédères depuis ses différents étages. Ceci est particulièrement spectaculaire depuis les forteresses médiévales. Il en résulte de nombreuses covisibilités entre la pente du piémont et l'étendue de la Plaine d'Alsace. Par temps dégagé la cathédrale de Strasbourg est visible depuis certains belvédères du Piémont au nord.

## Un vignoble homogène, graphique et ordonné



Le vignoble présente un paysage construit et maitrisé où le graphisme des rangées de vignes et des parcelles souligne les formes du relief. Turckheim

Le jeu des rangs de vignes avec le relief et les terrasses entraine une combinaison infinie de lignes. Le patchwork des parcelles forme des compositions graphiques sans cesse renouvelées. L'apparente fixité des rangs de vignes s'anime également au fil des saisons. Les lignes franches des crêtes de collines ou des versants et les lisières des bois en surplomb complètent la force de cette palette colorée.

Ce qui frappe c'est également le coté infini de l'étendue des vignes en raison des vues lointaines. Le vignoble présente un contraste d'échelle saisissant entre d'une part un paysage largement ouvert aux vues amples et de l'autre la taille réduite des parcelles qui renvoie à l'échelle d'un jardin avec une maîtrise très fine des ceps, des tuteurs, des murs de pierre. La pente permet de voir de loin des détails qui donnent finalement l'impression d'une certaine proximité. Le paysage offre ainsi aux regards une grande diversité d'éléments qui, combiné au relief et aux ouvertures, enrichit constamment sa découverte. Cette unité offre donc la perception d'un paysage construit et maitrisé sur une très grande partie de son étendue.

## Les débouchés des vallées : une image urbaine dominante



Les débouchés des vallées Vosgiennes ont permis l'implantation de bourgs et de villes importants, au carrefour des Vosges du piémont et de la PLaine. Turckheim

Le relief du Piémont est modulé par les nombreux cours d'eau formant autant de porte d'entrées dans le massif montagneux. Les rivières entaillent le piémont et s'en éloignent perpendiculairement vers la Plaine. C'est à l'entrée de ces vallées que vont s'installer des places fortes qui défendaient l'accès aux différentes vallées vosgiennes. Les villes de Rosheim, Obernai, Andlau ou encore Guebwiller procèdent de ces premières installations humaines aux débouchés des vallées.

Leurs situations privilégiées à l'articulation des axes de développement de la vallée et du Piémont ont encouragé leur développement urbain à partir du XIXe siècle. S'étalant largement vers l'Est, en direction de la Plaine, ces noyaux urbains se trouvent aujourd'hui noyés dans un tissu lâche de zones résidentielles et industrielles formant d'importantes nappes urbaines. Le caractère rural s'efface alors au profit d'une image urbaine parfois hétéroclite faisant oublier le village originel. L'expansion urbaine à tendance à se renforcer à proximité des pôles urbains structurants (agglomérations de Colmar ou Mulhouse), formant des conurbations par le regroupement de plusieurs noyaux urbains.

## Les villages du piémont participent de l'identité et de la reconnaissance du paysage



Le vignoble constitue un des paysages emblématiques alsaciens, ponctué par les silhouettes des villages à mi-pente au cœur des vignes. Itterswiller

Le contraste est fort avec l'organisation des autres villages et leur situation dans le paysage. De Marlenheim à Watwiller, les villages jalonnent de manière régulière le piémont tous les 2 à 3 km. Insérés dans la pente en situation de belvédère, les villages se donnent à voir, dans leur globalité, depuis la plaine d'Alsace en contrebas, formant une ponctuation urbanisée discontinue à mi-pente du piémont. Leur forme dense, compacte et presque intime tranche avec l'étendue homogène des parcelles de vignes. En haut, la forêt jusqu'aux crêtes forme le fond de scène de cette représentation, dont la très forte valeur culturelle participe de la reconnaissance des paysages du vignoble alsacien. De la silhouette groupée émerge le clocher du village dont la flèche forme ainsi un repère hiérarchique et répété dans les vignes, tout comme les châteaux en ruines établissent des repères au sommet des crêtes vosgiennes.

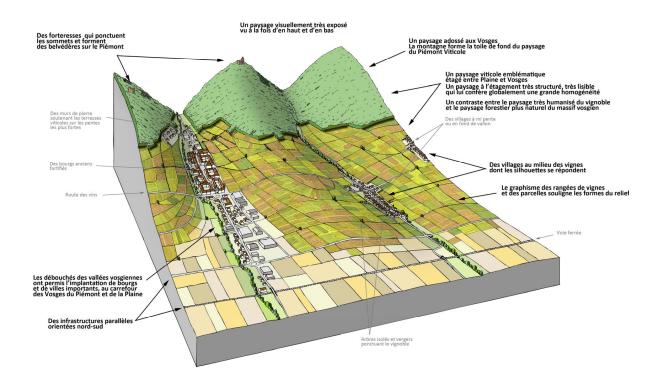
## Un territoire marqué par des infrastructures Nord-Sud



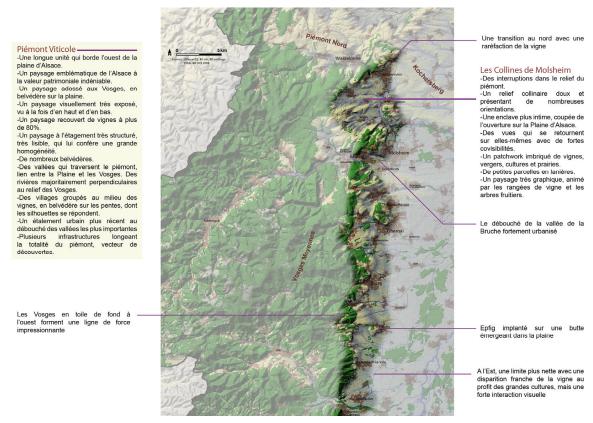
l'A 35, axe de déplacement qui ouvre sur le paysage du piémont. Rouffach

L'armature urbaine du Piémont Viticole est parcourue par un maillage dense de de chemins et de routes dont les infrastructures structurantes suivent globalement une orientation Nord - Sud. Ces infrastructures, relativement nombreuses font du Piémont une unité particulièrement visible et mise en scène.

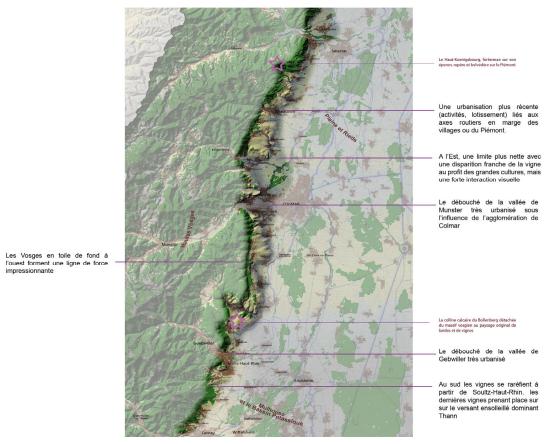
Ainsi, l'A 35 longe sur toute sa longueur la limite Est du Piémont, doublée par endroit d'une voie rapide permettant la desserte des villages. De même, la voie ferrée passe en limite de la plaine et du Piémont entre Molsheim et Mulhouse. Ces infrastructures agissent comme autant d'axes linéaires de découverte rapide de ce territoire. On peut également citer la route des vins qui s'impose comme l'itinéraire touristique majeur du Piémont et qui, traversant nombre de villages, permet la découverte des grandes composantes paysagères du vignoble alsacien.



Piémont Viticole bloc-diagramme unité



#### Piemont Viticole carte unité légendée



Piemont Viticole carte unité légendée 2

## SOUS-UNITE: LES COLLINES DE MOLSHEIM



sous\_unite\_Piemont\_viticole

## Un paysage intérieur : une échelle plus intimiste

Entre Marlenheim et Obernai, un relief collinaire rompt l'orientation homogène des pentes du Piémont viticole, la vallée de la Bruche participant à cette discontinuité par son ouverture dans le relief. Le contact avec la Plaine disparaît en partie. Les grands horizons se raréfient au profit de vues plus limitées, mais conservent une certaine étendue. Les pentes et les crêtes boisées en covisibilité donnent aux lieux un caractère plus intimiste, tourné sur lui-même. L'espace apparaît comme une ample enclave limitée à l'intérieur de la forêt vosgienne. Westhoffen apparaît ainsi comme au fond d'un cirque, les pentes l'entourant en constituant l'écrin.

## Un paysage graphique, imbriqué et diversifié

Comparé au reste du Piémont, la place de la vigne diminue au profit d'une polyculture laissant une bonne place aux vergers, sous l'influence du Korchesberg tout proche. Les parcelles forment donc un patchwork nettement plus riche que dans le reste du Piémont Viticole. Leur visibilité est aussi nettement plus variée car dans une même vue de nombreuses orientations de pentes sont perceptibles. La variété des lignes plantées de fruitiers et de vignes, des parcelles de cultures ou de prairies forment un ensemble imbriqué très attrayant et diversifié. Ces cultures s'étendent également en de nombreux points jusqu'aux crêtes des collines. Les vergers plus particulièrement avec les longs alignements, tel des peignes, animent fortement le paysage.

## SITE PARTICULIER : La Colline du Bollenberg



## Un contraste atypique dans le Piémont

Depuis la Plaine cette étendue sans vigne intrigue. Les coteaux alentours en sont pourtant couverts de rang bien ordonnés. Les landes du Bollenberg offrent une toute autre ambiance, plus dénudée, sèche et « sauvage », et aux accents méditerranéens. Les limites avec la vigne sont nettes, quelques parcelles de landes s'y insinuent aussi, créant une mosaïque contrastée.



Paysage ouvert de landes au sommet du Bollenberg

## Un lieu en belvédère et un paysage intimiste

Cette étendue de landes prend place sur un relief qui offre des vues tant sur la Plaine que sur les vignobles à l'ouest avant les Vosges. Cette situation donne à voir ainsi le vignoble de Westhalten ou de Orschwiller, plus accidenté que le reste du Piémont. Les vues sont dominantes, mais en même temps très proches des éléments perçus. La singularité de ces landes au milieu des vignes est ainsi liée à son caractère intimiste, donnant l'impression d'un petit monde à part.



Côté Vosges, des vues sur un paysage de vignoble plus intime

## Un milieu naturel empreint de croyances

Séparée des Vosges par la faille vosgienne, de la plaine et des terrasses par la faille rhénane, la colline du Bollenberg est constituée de roches argilocalcaires, bénéficiant d'un ensoleillement important. A l'époque celtique le Bollenberg était déjà un lieu de culte solaire. Il est aussi identifié auparavant comme un lieu de rencontre des sorcières. La chapelle Sainte-Croix, destination de visites, est appelée « chapelle des Sorcières ».



Côté plaine, des vues largement ouvertes

## SITE PARTICULIER : Le Château du Haut-Kœnigsbourg



## Un point de mire emblématique incontournable

Depuis la Plaine, ce château fort de montagne, se dresse sur les premiers hauts reliefs des Vosges. Il forme avec les villages à ses pieds et la vigne une illustration très forte et complète de ce paysage étagé emblématique. Sa silhouette et sa position contraste pourtant avec tout le reste : il trône majestueusement. Sa tête parfois dans les nuages lui confère à ce moment-là un coté plus mystérieux.



La silhouette du château, point d'appel incitant à la montée et à la découverte

## Un belvédère important sur la Plaine d'Alsace et le Piémont

Rejoindre le château fait prendre conscience de sa situation, le parcours avec un fort dénivelé, pénètre dans la forêt en quittant les vignes. La route ne révèle que peu de percées, la surprise arrivera plus tard. Une fois arrivé à la forteresse de nombreuses vues très larges et très lointaines en belvédère captivent l'attention. Cette Plaine si étendue et le Piémont Viticole s'offre soudainement d'un seul morceau. Ces vues mettent en exergue l'organisation du paysage, pouvant aller jusqu'au relief de la Forêt Noire par temps dégagé.



Points de vue sur la ligne bleue des Vosges

#### Le Haut-Kœnigsbourg, un témoin historique remarquable

Dressé à plus de 700 mètres d'altitude sur un éperon rocheux dans la commune d'Orschwiller, le château offre un panorama grandiose sur la plaine d'Alsace, les vallées et les ballons des Vosges, la Forêt-Noire, et par temps clair, les Alpes... Cette situation sur un promontoire rocheux en fait un observatoire idéal des principales routes de la région, et un point de repli stratégique. Edifié au XIIe siècle, le château est pendant des siècles le témoin de conflits européens et de rivalités entre seigneurs, rois et empereurs. Le nom actuel du château, Haut-Kœnigsbourg, est l'adaptation du nom allemand Hohkönigsburg qui se traduit par « haut-château du roi ».



Le Piémont et la Plaine se découvrent largement depuis le haut lieu

Assiégé, pillé puis incendié en 1633, le château fort est abandonné pendant deux siècles. Ses ruines sont classées monument historique en 1862. L'empereur allemand Guillaume II opte pour une restauration complète du château fort. Son rôle devient alors très symbolique. En 1919, lors du Traité de Versailles, le Haut-

Koenigsbourg devient propriété de l'Etat français et obtient le statut de Palais national. Il sera classé Monument historique en 1993.

## LES PAYSAGES URBAINS DU PIEMONT VITICOLE

## Au débouché des vallées, des villages-bourg qui concentrent la pression urbaine

La plupart des agglomérations du Piémont viticole se situent à l'articulation des principales vallées vosgiennes et de la plaine d'Alsace sur les premiers versants du Piémont. Bénéficiant d'une situation géographique singulière du fait du débouché de la vallée et de l'ouverture du relief, les villages ont connu un développement urbain relativement important à partir de l'ère industrielle. De nombreuses industries (textile, papeterie,...) se sont alors installées dès le XIXe siècle, dans le fond de vallée, à proximité de la rivière et des voies de communication (voies ferrée, voies rapides).



Au pied des vignes, le noyau historique de Turckheim se devine par la densité du bâti et la compacité du tissu. Au-delà, on devine les installations industrielles le long de la Fecht et les extensions résidentielles au loin.

C'est au débouché de la vallée de Munster que s'installe le premier noyau urbain, à **Turckheim**. Le village de forme compacte s'inscrit dans le fond de la vallée entre les deux versants de la vallée, sur un replat. La forte pression urbaine, due notamment à la proximité de l'agglomération de Colmar s'exerce aux dépends d'un espace rural de plus en plus morcelé. Seule la vigne résiste à peu près sur les versants les mieux exposés.



L'eau est présente dans la ville, le long des équipements scolaires et sportifs et des établissements industriels. Turckheim

Ici, à **Turckcheim**, la Fecht est un élément linéaire du paysage qui traverse l'agglomération. L'eau est à la fois un vecteur de développement pour l'industrie, mais également à partir du XIXe siècle un élément participant à la composition des premières extensions urbaines. En bordure du centre historique, les quais de la ville sont bordés par de nombreux équipements et des espaces publics plantés.



La porte de Turenne marque la limite du village fortifié de Turckheim.

En position stratégique de verrou à l'entrée des vallées, il subsiste de ces villages-bourgs un noyau historique relativement compact. Il s'agissait souvent d'un centre fortifié, qu'un fossé communal venait compléter. Ici, à **Turckheim**, les portes témoignent encore de cette structuration de l'espace urbain.



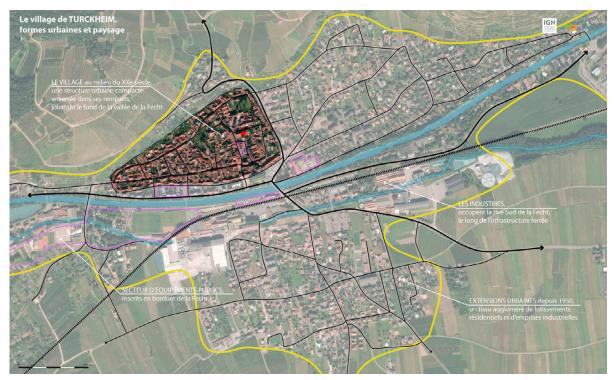
En cœur de village à Turckheim, la sinuosité des rues ainsi que le resserrement du bâti contribue à renforcer l'image intime du noyau historique

Ici, à **Turckheim**, le centre fortifié est caractéristique des villages du Piémont : une forte densité du bâti le long d'un réseau de petites rues qui s'ouvrent sur la place du village, espace public central autour duquel se concentre l'église, la mairie, et la fontaine. L'esprit intime des rues est marqué par la continuité du bâti et les façades à l'alignement en limite de la rue, voir en léger surplomb.



Route de Wettolsheim, en entrée Sud de la ville de Turckheim, le tissu pavillonnaire compose la limite urbaine avec les vignes.

La proximité de grandes agglomérations tend à accentuer la pression urbaine dans ces situations géographiques de débouché de vallée, formant des conurbations urbaines. De Turckheim à Colmar, l'urbanisation est aujourd'hui continue le long de la Fecht et des infrastructures routières et ferrées. Les entrées de ville se définissent par la juxtaposition de secteurs résidentiels et de zones d'activités qui s'entrecoupent avec le vignoble.



Une organisation urbaine au débouché de la vallée de Munster. Un noyau historique fortement marqué par sa forme urbaine compacte, une forte pression urbaine et industrielle qui a fortement transformé l'environnement paysager rural et viticole. Turckheim (fond IGN Geoportail)

## Les villages fortifiés du Piémont

Les villages du Piémont sont autant de repères visuels depuis les routes en bordure de la plaine d'Alsace. Ils apparaissent comme une succession d'implantations urbaines accrochées à mi-pente. Répondant aux impératifs

d'économie des terres et aux contraintes de la pente, les villages du Piémont présentent une structure urbaine très dense, de forme compacte ou bien linéaire, groupée le long de la rue principale.



Le village de Dambach-la-Ville se découvre par les vignes qui l'entourent. Les dernières habitations sont au contact direct des vignes.

Ces villages s'inscrivent au cœur d'un terroir viticole à forte valeur agricole. La vigne est partout présente autour des villages et les chemins agricoles dans les vignes sont autant de point de vue pour profiter du paysage urbain. Ici, à Dambach-la-Ville, le clocher de l'église émerge de l'étendue des toitures rouges. La compacité du bâti est remarquable avec une quasi-absence de jardins en cœur de village.



L'accès au village de Dambach-la-Ville s'effectue en franchissant des portes, vestiges des anciennes fortifications. La récurrence des systèmes fortifiés est une caractéristique des paysages urbains du Piémont.

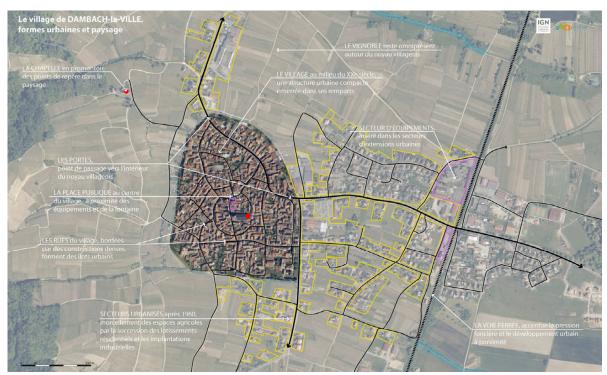


Depuis la rue des Potiers à Dambach-la-Ville, la succession des façades à l'alignement ainsi que les hauts portails ne permettent pas des perméabilités visuelles vers les cours intérieures.

La forme compacte témoigne de l'existence d'anciennes enceintes fortifiées. Les portes et les anciens murs hauts sont remarquables dans nombres de villages du Piémont qui attestent d'un passé trouble. A l'intérieur, le village se compose en un réseau de rues formant des îlots densément construits.

Les constructions s'installent le long des rues du village, à l'alignement. Ici, à **Dambach-la-Ville**, les rues sont cadrées par des bâtiments offrant successivement pignon sur rue et corps de ferme à l'alignement avec portail permettant le passage. Les larges débords de toiture sur l'espace public sont fréquents et constituent un espace protégé en pied de façade.

La ferme sur cour constitue une forme urbaine caractéristique des villages du Piémont. La cour est alors fermée sur la rue par un portail haut ou bien par le corps de bâtiment assurant le passage vers la cour. Sur des parcelles étroites et profondes, les bâtiments enserrent la cour de l'exploitation.



Cas du village Dambach-la-Ville. Ancien village fortifié, il nous donne à voir sa forme urbaine historique compacte tandis que les importantes extensions urbaines brouillent la relation évidente qui existait entre le village et l'espace cultivé. (fond IGN Geoportail)

## Les villages « linéaires » du Piémont

Parmi les villages du Piémont, il en est de nombreux qui possèdent une structure urbaine linéaire, marqués par leur développement de part et d'autre d'un axe principal. Ils s'implantent alors dans la pente, la rue principale parallèle aux courbes de niveau, formant belvédère sur le paysage viticole en contre-bas. La dynamique urbaine s'exerce également dans ces villages depuis la seconde moitié du XXe siècle, et les extensions urbaines participent au morcellement des espaces agricoles autour du noyau villageois.



Le village de Gueberschwihr se découvre comme blotti dans son écrin de vignes. La silhouette du village se détache par le contraste des couleurs.

La route longeant le relief du Piémont assure la découverte des villages à travers l'environnement des vignes. La forêt constitue l'arrière fond du paysage urbain.



La faible largeur des rues, associée au rythme des façades créent des ambiances discrètes et relativement fermées.

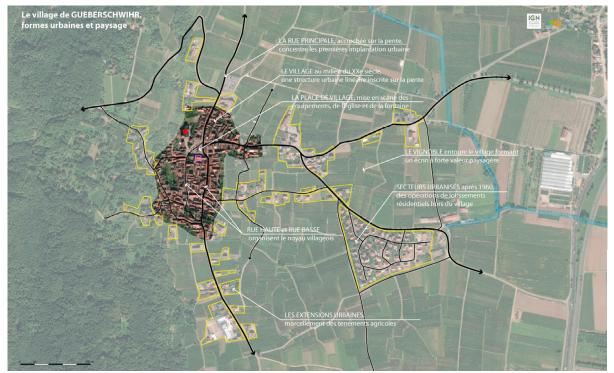
Inscrite sur la pente et longeant le relief, la route du piémont devient rue de village et se trouve bordée d'une double rangée d'habitations offrant sur rue soit un pignon soit une longue façade.

Ici, à **Gueberschwihr**, la forte densité bâtie est due aux contraintes du relief et aux parcelles en lanières, étagées qui organisent le rythme des façades.



La place du village de Gueberschwihr compose dans la pente l'articulation entre les rues principales et les principaux équipements du village.

La rue principale s'est vue doublée d'une rue haute parallèle, permettant un développement successif du village dans la pente. A l'intersection de ces deux rues principales, la place du village apparaît comme un élément majeur de la structure urbaine. Plantée, ponctuée par la fontaine, la place est bordée par l'église et la mairie, et les principaux commerces.



Cas du village de Gueberschwihr. Le village s'oriente en suivant la pente du Piémont. Les vignes se trouvent au contact des dernières habitations. Les extensions pavillonnaires linéaires le long des axes altèrent la lisibilité du noyau urbain. (fond IGN Geoportail)

## Un territoire agricole unique qui contraint les formes urbaines

Les villages du Piémont viticole sont construits autour de la culture de la vigne. La contrainte de la pente, ajoutée à la préservation des vignes nous donne à voir du patrimoine bâti qui se caractérise par son fort groupement et son extrême densité.

Ainsi, la **ferme vigneronne** est une constante de l'organisation bâtie, avec cependant de nombreuses variantes suivant la proportion de la parcelle et la taille de l'exploitation viticole. Les bâtiments sont donc jointifs, sur plusieurs niveaux et cet ordre serré ne laisse place qu'à des cours étroites, fermées de la rue par un portail haut ou un corps de passage.



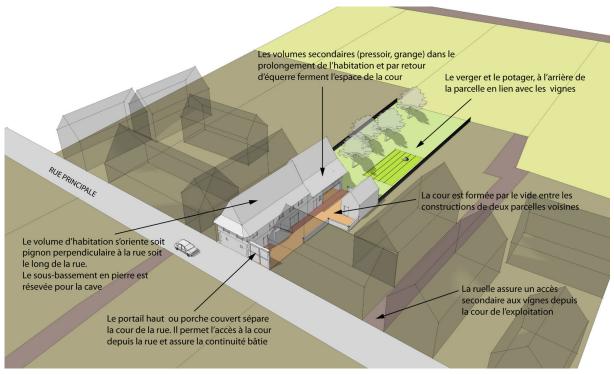
Des bâtiments aux façades richement décorées. Blienschwiller

La ferme vigneronne s'installe en bordure de la rue, avec la partie habitation ouverte sur la rue, soit par le pignon du volume principal soit par la longue façade qui se développe parallèlement à la rue. L'habitation se développe sur 2 ou trois niveaux, avec un sousbassement en pierre qui accueille la cave semienterrée et la partie habitation reportée au 1er étage de la construction en structure bois à colombage. La façade sur rue est souvent richement décorée. L'accès à la cour intérieure se fait alors soit par un portail haut entre deux volumes ou bien par un passage sous le volume principal.



L'espace de la cour délimité par les bâtiments d'exploitation.

Les bâtiments se développent dans la profondeur de la parcelle, de manière contiguë, délimitant avec la construction voisine l'espace de la cour intérieure. Se succèdent dans la longueur la partie habitation, puis le bâtiment d'exploitation. Le corps de passage est alors libre de circulation au niveau de la rue servant de remise et distribuant les différents volumes et la cour. Il n'est pas rare que la cour intérieure débouche à l'arrière de la parcelle sur une ruelle donnant directement accès aux parcelles de vignes.



La ferme vigneronne – Une typologie bâtie qui organise l'espace de la rue. Analyse d'une logique d'implantation.

## LES ELEMENTS DU PAYSAGE

#### Les éléments liés à l'eau et à la roche



La rivière soulignée par une mince ripisylve. Orschwiller

#### La rivière

Débouchant des Vosges, perpendiculairement au relief, elles sont de tailles variables, ouvrant plus ou moins largement des ouvertures dans le Piémont. Le débouché des plus importantes a vu une forte urbanisation coloniser leurs abords. Elles ponctuent régulièrement tout le Piémont Viticole. Leur perception et leur accès constituent une des charmes de cette unité paysagère, entre ambiance montagnarde ou plus agricole.



La ripisylve du Dachsbach, depuis le Mont St-Odile. Ottrott

#### La ripisylve

Cette ligne d'arbre signale le passage des cours d'eau, apportant un repère et une diversité à travers le Piémont viticole. Elle rend souvent le fond de vallon plus touffu et intime.



Le cours d'eau dans le bourg. Scherwiller

#### Le cours d'eau dans le bourg

L'implantation et l'organisation des villages du Piémont Viticole se sont en grande partie effectués en raison de la présence de l'eau. De nombreux bourgs et villages ont ainsi un cours d'eau qui les traverse, participant à l'animation et à la qualité de l'espace public.



La fontaine et le lavoir. Hunawihr

## La fontaine, le lavoir

Petit patrimoine des villages, leur fonction initiale n'a cependant pas toujours perduré. Les fontaines animent encore les places des villages ou bien l'entrée des fermes viticoles. C'est une occasion de percevoir l'eau au sein d'un paysage urbain très minéral.

#### Les éléments liés à l'agriculture



La ligne de fruitier, le verger. Westhoffen

## La ligne de fruitier, le verger

Surtout présent dans la partie Nord du Piémont Viticole, les vergers sont comme la vigne rigoureusement ordonnés. De par leur taille les arbres des vergers impriment un autre graphisme, qui mêlé aux parcelles de vignes, crée un paysage remarquable. De petits vergers se retrouvent sur l'ensemble du Piémont viticole, intercalés avec des parcelles de vignes ou en bordure des villages. Ils apportent par petite touche une certaine diversité appréciable dans le paysage.



La petite parcelle en lanière. Westhoffen

#### La petite parcelle en lanière

Les parcelles sont encore par endroit subdivisées en longues parcelles de cultures différentes, dont la diversité amène un effet graphique, renforcé par le relief.



Le pré de fond de vallon. Balbronn

#### Le Pré

Il crée, ponctuellement sur la bordure est de l'unité, une transitions avec les grandes cultures au pied du relief du Piémont et dans les fonds de vallée. Dans la sous-unité des collines de Molsheim, sa présence est plus affirmée, participant à la diversité des vues en s'intercalant entre les vignes et les vergers.



La vigne. Niedermorschwihr

#### La vigne

Elément phare et emblématique de cette unité dont la vigne constitue l'activité agricole principale. Le graphisme des rangées de vignes et des parcelles module l'étendue du vignoble et souligne la micro topographie.



Les terrasses. Gueberschwihr

#### Les terrasses, le muret, le talus

La maitrise de pentes pour y implanter la vigne révèle tout un savoir-faire pour la construction des murets et des terrasses, escaliers et talus. Ces soutènements accompagnent les chemins et les routes et ainsi la découverte du vignoble.



Lande et pelouse sèche. Orschwihr

#### Lande et pelouse sèche

Sa présence surprend et questionne de prime abord dans un paysage fortement anthropisé. Le contraste est fort avec la rigueur des vignes. Elles offrent un espace ouvert à vocation naturaliste reconnue, lieu de visite et de détente.



L'arbre isolé. Rouffach

#### L'arbre isolé

Il se retrouve de place en place dans le vignoble, à la croisée d'une route ou d'un chemin. Il joue un rôle de point de mire ou de repère en ponctuant d'une présence différente les parcelles ordonnées de vignes.

#### Les éléments liés à la forêt



La lisière au-dessus des vignes. Orschwihr

#### La lisière

Les lisières ont une présence importante dans le paysage du Piémont Viticole de par l'omniprésence des reliefs boisés qui imposent une lisière sombre au-dessus des vignes.



Le versant boisé. Husseren-les-Châteaux

#### Le versant boisé

Les versants forestiers ont une forte présence dans le paysage du Piémont Viticole en couronnant tous les reliefs au-dessus des vignes. Leur perception, mise en scène par le relief, revient donc régulièrement avec un fort impact visuel.

#### Les éléments liés à la route



La route des vins. Dambach-la-Ville

#### La route des vins

Parcours emblématique de l'Alsace, elle offre sur plus de 80 kilomètres une traversée nord/sud de l'immense vignoble. C'est une route très fréquentée donnant accès aux nombreux villages regroupant les sièges d'exploitations vigneronnes.



La route et le chemin de coteau. Dambach-la-Ville

#### La route et le chemin de coteau

Ces voies constituent des vecteurs privilégiés, à l'écart des axes fréquentés, pour parcourir et découvrir le vignoble et ses villages, souvent à une autre vitesse.



Belvédère depuis le Mont St-Odile. Koenigsbourg. Ottrott

#### Le belvédère

Les contreforts vosgiens et les pentes du vignoble offrent des vues amples et dominantes sur le Piémont Viticole et la Plaine d'Alsace. Certaines positions sont particulièrement remarquables comme le Mont Saint Odile et le château du Haut-Koenigsbourg.



L'alignement d'arbres. Eguisheim

#### L'alignement d'arbres

Il accompagne, souvent ponctuellement, les itinéraires routiers. Constitué de fruitiers ou de platanes, il cadre la route et la signale de loin. Il participe à la qualité des vues et crée une transition avec l'espace alentour.



Le calvaire. Dambach-la-Ville

### Le calvaire

Souvent réduit à sa plus simple expression, c'est un petit patrimoine qui jalonne les routes et les chemins. Parfois accompagné d'un ou plusieurs arbres, il apporte une diversité au sein du vignoble.



Le banc-reposoir. Nothalten

#### Le banc-reposoir

Petit édifice en grès, installé pendant la période napoléonienne, le banc reposoir, permettait aux paysans de se reposer en chemin et de soutenir leur charge. Il ponctue les bords de route dans le vignoble.

#### Les éléments liés au bâti



Le village en surplomb.

#### Le village en surplomb

Certains villages offrent des situations en surplomb sur une crête ou à mi- pente. Leurs silhouettes et leurs périphéries, dominées par le clocher, sont bien visibles de loin. Ils ont un rôle de repère et de signal dans le paysage.



La place du bourg. Bergheim

#### La place du bourg

De nombreux villages du Piémont viticole possèdent une place autour de laquelle se positionnent des bâtiments majeurs ; église, mairie. En cela le piémont viticole se distingue du reste de l'Alsace ou les places restent rares à l'exception des villes.



Les remparts et fortifications. Bergheim

#### Les remparts et fortifications

De nombreux bourgs et villages du Piémont Viticole présentent encore un caractère fortifié autour de leur centre ancien avec des tours-porte, des remparts et parfois des fossés. Ces éléments architecturaux leur confèrent une forte identité et attractivité.



La chapelle. Orschwihr

#### La chapelle

Petit édifice isolé, elle ponctue l'étendue du Piémont (Thann, Le Bollenberg). C'est un but de promenade à travers le vignoble, souvent utilisé comme témoin de l'histoire.



Le clocher. Pfaffenheim

#### Le clocher

Elément important de la composition urbaine des villages, leurs flèches se répondent de place en place à travers le vignoble, en ponctuant les horizons.



Le château fort. Equisheim

#### Le château fort

Le château fort constitue le point culminant du Piémont. Sa présence ponctue les crêtes, dominant de sa présence un vaste territoire et offrant depuis sa position d'étonnants belvédères sur la Plaine et le vignoble.



Le lotissement. Turckheim

#### Le lotissement

Le développement des villages a entrainé la construction de lotissements en périphérie. En fin et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantions des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.



Le bâtiment d'activité. Dambachla-Ville

## Les bâtiments d'activités

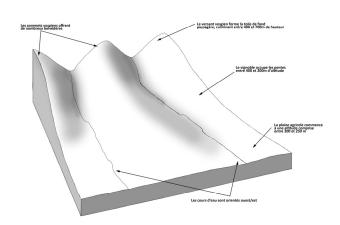
Souvent liés aux passages des axes routiers majeurs en marge du Piémont ou au débouché des vallées, leur implantation et leur tailles sont très diverses, imprimant une nouvelle image dans ou à proximité du vignoble.

\* \* \* \* \*

## Repères géographiques du Piémont Viticole

## Relief et eau





Piémont Viticole bloc-diagramme relief et eau

Piémont Viticole carte relief et eau



Le Piémont Viticole recouvre la zone au contact des Vosges et de la Plaine du Rhin. Il est adossé au massif vosgien dont les sommets culminent vers 400m d'altitude aux extrémités nord et sud du Piémont Viticole et jusqu'à 700 m pour les plus hauts reliefs dominant la partie centrale du Piémont. Leurs crêtes, ponctuées de châteaux, se découpent sur l'horizon et leurs versants constituent la limite des regards qui viennent buter sur eux.

En contrebas, entre 400 et 200m d'altitude environ, s'étend un relief collinaire en pente relativement soutenue, qui constitue la transition avec la Plaine. Fortement travaillé par l'érosion, c'est un ensemble découpé, alternant croupes, balcons et vallons, dont la pente générale est dirigée vers la Plaine. Au pied des collines, la frange de la Plaine présente en relief très ténu avec une altitude culminant à 250 m au sud du Piémont et descendant jusqu'à 190 m dans la partie Sud.

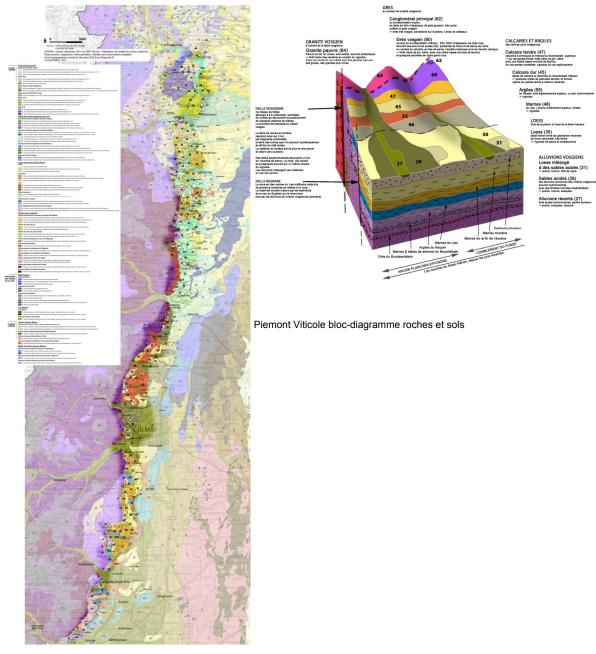
Au nord, entre Marlenheim et Obernai, des collines émergent dans la Plaine, formant un paysage de piémont au relief plus complexe avec des paysages intérieurs, séparés de la Plaine.



Le Piémont Viticole recouvre la zone au contact entre les Vosges et la Plaine d'Alsace. Il est adossé au versant boisé vosgien dont la crête, ponctuée de châteaux, forme l'horizon. Compris entre 400 et 200m d'altitude environ, le Piémont viticole s'étend sur un relief collinaire en pente relativement soutenue, qui constitue la transition avec la Plaine. Ribeauvillé et Hunawihr depuis Bergheim

Plusieurs cours d'eau, nés dans le massif vosgien, ouvrent des vallées qui percent la barrière vosgienne du Piémont puis rejoignent le cours de l'III dans la Plaine. Toutefois seuls quelques cours d'eau réussissent à entailler largement les premiers versants : La Bruche, le Giessen, la Fecht et le Durrenbach. La plupart des cours d'eau sont orientés ouest/est suivant en cela la pente générale du relief descendant des Vosges vers la Plaine. La seule exception étant la Mossig orientée Nord/sud, car son cours doit traverser le secteur de collines avancées entre Marlenheim et la Bruche.

## La roche et le sol



Piémont Viticole carte sol. source ARRA



Le vignoble est implanté sur un balcon ensoleillé qui domine la plaine, protégé des vents d'ouest, adossé à ligne de forêt implantée sur le grès vosgien.

Un réseau dense de fractures plongeant à plusieurs kilomètres sous le sol découpe 3 à 8 tranches verticales de roche qui décrochent successivement de quelques dizaines de mètres le long du massif granitique, générant une cascade de collines au pied de la faille vosgienne. Chaque bloc reste coiffé de lambeaux de sédiments arrachés aux roches vosgiennes situées au-dessus.

On y retrouve, sur 3 à 5 km de large, l'ensemble des séries de roches que l'on parcourt en 80 km, symétriquement, côté lorrain. Il s'agit cependant de fragments entremêlés, et parfois dans le désordre au gré des glissements de ces tranches de roche. Un réseau de failles perpendiculaires redécoupe ces tranches en touches de piano ; ce phénomène est particulièrement marqué vers Ribeauvillé.

Ce patchwork de sols offre une grande diversité de terroirs pour le vignoble, souvent dans le même kilomètre : acides et calcaires, séchants et profonds, argileux et sableux. Cette diversité a fait l'objet de nombreuses études et illustrations.

Le vignoble s'interrompt grossièrement à la faille rhénane. Il s'étend encore un peu au-delà sur des placages de limon épais mais il ne s'aventure pas sur le manteau de sables acides que les rivières vosgiennes ont étalé dans la plaine.

Ce schéma se retrouve tout au long des 110 km de piémont viticole. Il connait de multiples variantes.

Au pied des ballons, au sud, la barre de grès qui domine le vignoble est rapidement dominée par des versants granitiques.

Les plaques calcaires dominent davantage au nord, où elles se connectent souvent avec des marnes oligocènes et de larges placages de lœss, faisant basculer entièrement certains paysages vers l'argilocalcaire. Au nord d'Obernai en particulier, les sables acides perdent de l'importance.

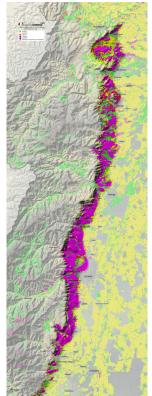
Un parcellaire viticole sillonné par de nombreux :

Prairies accompagn

Un paysage viticole emblém

Le graphisme des rangées de vignes et des parcelles souligne les formes du re

## **Agriculture**



Piémont Viticole bloc-diagramme parcellaire

Piémont Viticole carte agriculture



Seule unité paysagère alsacienne définie par son activité agricole spécifique, le Piémont Viticole est bien entendu fortement dominé par la viticulture. Les vignes recouvrent les pentes depuis la plaine jusqu'à environ 450 m d'altitude, les plus fortes pentes sont aménagées en gradins, parfois soutenus par des murets lorsque la roche en place le permet. Les conditions physiques et climatiques sont favorables à la culture de la vigne, qui occupe 13 terroirs diversifiés au sein d'une vaste zone AOC. Voir Le vignoble AOC alsacien



Les vignes recouvrent les pentes depuis la plaine jusqu'à environ 450 m d'altitude, les plus fortes pentes sont aménagées en gradins, parfois soutenus par des murets lorsque la roche en place le permet. Sigolsheim

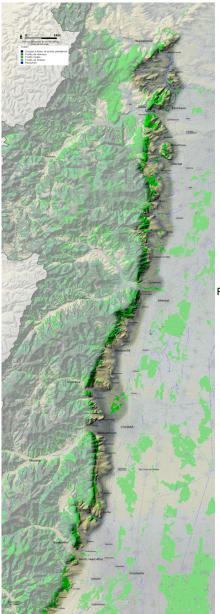
L'extension maximale du vignoble alsacien s'est située au XIXème siècle avec 30 000 ha et des vins de faible qualité. A la fin du XIXème siècle, les attaques du mildiou, puis du phylloxera ont modifié les pratiques en vigueur. C'est depuis cette époque que la recherche d'une meilleure qualité s'est développée, notamment en utilisant des cépages sélectionnés et en remplaçant la conduite ancienne en quenouille par un palissage sur fils.

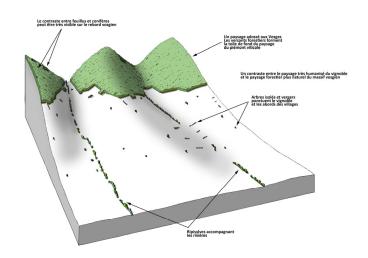
Une forte diminution des surfaces viticoles s'ensuivit le vignoble atteignant seulement 9 500 ha en 1948. Au début des années 1960, les surfaces augmentent à nouveau. La délimitation AOC intervenue en 1962 concerne aujourd'hui 16 000 ha.

Les prairies sont peu nombreuses dans le Piémont Viticole occupant les fonds humides des vallées mais également quelques versants de buttes calcaires sèches. Des prés vergers s'intercalent en ceinture de certains villages.

Les cultures céréalières viennent au contact des vignes les plus avancées vers la Plaine.

## **Forêt**





Piémont Viticole bloc-diagramme arbre

Piémont Viticole carte forêt



La forêt recouvre les versants du piémont vosgien depuis une altitude moyenne de 450 m (au-dessus de la vigne) jusqu'aux sommets. La propriété forestière est essentiellement communale, la forêt domaniale étant rare (Forêts

domaniales de Ribeauvillé, de Haslach). La forêt privée est plus présente dans le nord du Piémont Viticole, entre Epfig et Molsheim. Les essences feuillues y sont très largement dominantes (chênes, charme, châtaignier), bien que quelques conifères ait été également introduits.

La Chênaie à Chêne pubescent est localisée dans les stations les plus chaudes et les plus sèches du fossé rhénan. On la trouve au Florimont près d'Ingersheim, au Mont de Sigolsheim, et au Bischenberg près d'Obernai.

La Chênaie-Charmaie remplace la Chênaie à Chêne pubescent sur les faces nord et nord-ouest des collines. Le Chêne sessile et le Charme y sont accompagné de l'Érable, le Frêne, le Noyer (planté), le Tilleul.

Le groupement à Chêne sessile est l'un des plus répandus sur les contreforts vosgiens. On rencontre cette Chênaie dans le bassin d'Osenbach, dans l'Eichwald derrière Boersch, autour de Westhoffen et de Wasselonne. La strate arborescente ne diffère pas beaucoup de celle de la Chênaie-Charmaie, mais le Hêtre est parfois présent.

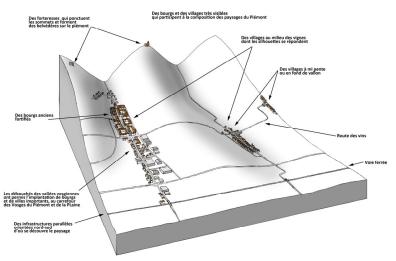
Autour des collines calcaires, d'autres groupements forestiers sont à signaler, bien que de superficie réduite. Il s'agit de la Chênaie-Hêtraie et de la Frênaie. La Frênaie borde les chemins creux sur lœss. Le Frêne est en mélange avec le Robinier et l'Erable champêtre.



La forêt recouvre les versants du piémont vosgien depuis une altitude moyenne de 450 m (au-dessus de la vigne) jusqu'aux sommets. Les robiniers (ici reconnaissables à leur floraison blanche) ont conquis de nombreuses parcelles autrefois exploitées en vigne. Leur bois était traditionnellement exploité pour la fabrication des piquets de vigne . Andlau vu depuis Itterswiller

## **Urbanisme**





Piémont Viticole bloc-diagramme urbanisation

Piémont Viticole carte urbanisation



Le Piémont Viticole constitue une des zones les plus densément peuplées d'Alsace, avec une importante succession de villages groupés et plusieurs bourgs et villes moyennes, parfois conurbés entre eux. Cette armature urbaine s'organise principalement le long d'infrastructures de communication orientées nord-sud, concentrées sur une bande étroite généralement inférieure à 5 km.

#### Les villages du piémont

Les silhouettes des bourgs et villages en enfilade au sein des vignes constituent une image caractéristique du Piémont Viticole. Répondant aux impératifs d'économie des terres, et aux contraintes de la pente, les villages du piémont présentent tous une structure très dense, groupée le long de la rue principale. Organisés parallèlement à la pente et de manière linéaire (Itterswiller, Nothalten), en croix (Mittelbergheim ... ) ou en balcon (Boersch, Ottrott ... ), ils marquent le paysage par leurs implantations particulières (Heiligenstein, Epfig ... ). Le village est groupé et les maisons sont très serrées, les cours et les ruelles étroites, de façon à ne pas gaspiller un are d'un terrain viticole précieux. Les villages ont bien souvent résisté aux batailles de l'Histoire, et des murs d'enceinte, de bâtiments sont autant de témoignages de l'époque médiévale. Certains villages tels que Benwihr ont été complètement détruits durant la guerre 1939/1945, puis reconstruits dans le respect du plan d'urbanisme préexistant.



Les villages du piémont présentent tous une structure très dense, groupée le long de la rue principale. Husseren-les-chateaux

#### Les bourgs des vallées

Le débouché des vallées, marqué par un verrou, a vu s'installer des places fortes qui en défendaient l'accès (Mutzig, Rosheim, Obernai, Andlau ... ), abritant derrière leurs murs les habitations, mais aussi les activités administratives, de négoce et de services qui se développaient entre la plaine et la montagne. Dotées d'un territoire exigu, ces villes ont largement débordé leurs enceintes, se développant vers l'aval, en direction des terrains plats de la plaine.



De nombreuses villes du Piémont se sont implantées au débouché d'une vallée vosgienne. Dotées d'un territoire exigu, ces villes ont largement débordé leurs enceintes, se développant vers l'aval, en direction des terrains plats de la plaine. Ribeauvillé depuis Bergheim

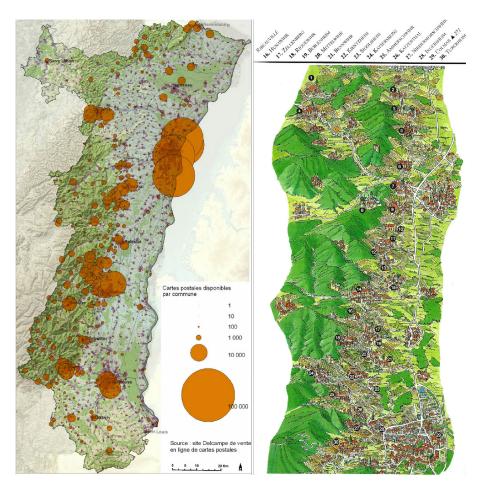
\* \* \* \* \*

## Représentations et images du Piémont Viticole

Avec ses villages patrimoniaux nichés sur ses flancs, ses milliers d'hectares de vignes que surplombent des ruines féodales émergeant de la forêt, le Piémont Viticole compose l'image la plus diffusée et la plus stéréotypée des paysages alsaciens. Depuis 1957, la route touristique des vins permet sur plus de 100 km de parcourir ses grands crus et ses paysages au succès d'autant plus grand que des sites (Haut-Koenigsbourg, mont Sainte-Odile) parmi les plus visités de la région font partie du circuit. Le Piémont Viticole renvoie à lui seul une image quasi-idéale du paysage alsacien, et même au-delà, du paysage occidental. Ce regard porté sur le Piémont a peu évolué dans le temps, si ce n'est une certaine uniformisation des représentations qui s'accompagne d'une appétence plus vive aujourd'hui pour la graphique que dessinent les vignes.

« Lendemain au matin, trouvâmes une belle et grande plaine flanquée à main gauche de coteaux pleins de vignes, les plus belles et les mieux cultivées, et en telle étendue, que les Gascons qui étaient là, disaient n'en avoir jamais vu tant de suite. Les vendanges se faisaient lors. »

Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581, Avec des Notes par M. de Querlon. Édition par Meusnier de Querlon du journal rédigé en route et non repris par Montaigne. Le Jay, Rome et Paris, 1774.



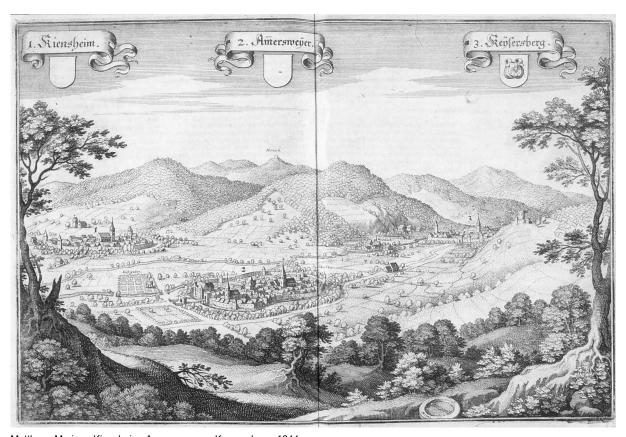
Nombre de cartes postales par communes sur le site de vente en ligne de cartes postales anciennes Delcampe (à gauche) ; La route des vins : une des trois cartes illustrant la Route des vins du guide touristique, Alsace, (Encyclopédie du voyage), Gallimard, 2011 (à droite)

La bande du Piémont viticole concentre une part importante des représentations de l'Alsace.

Dans l'illustration cartographique du piémont viticole du guide Gallimard, chaque village est représenté et nommé. Grâce à une figuration à la fois naïve et pédagogique, la carte met en évidence l'organisation de ce paysage emblématique et identitaire de l'Alsace et les liens de composition qu'il entretient avec le massif Vosgien, ses sommets boisés et ses châteaux, d'une part, et avec la plaine, d'autre part.

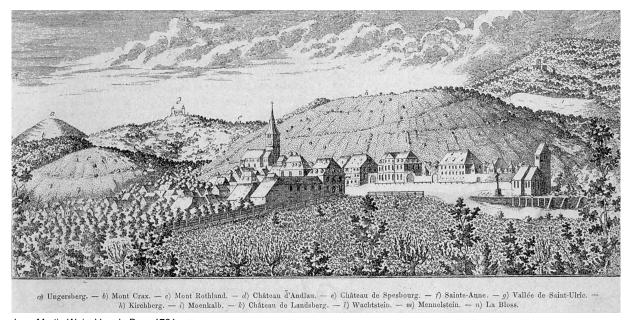
## Des représentations fixées depuis au moins le XVIIe siècle

Dans des plans larges, souvent panoramiques et faisant front aux Vosges, les représentations anciennes révèlent et valorisent la composition tout à fait spécifique des paysages du Piémont Viticole. Depuis la plaine, en une succession de lignes, les artistes dessinent au premier plan les cultures, puis le village, dominé de son clocher, groupé et niché sur les flancs du coteau couvert de vignes. L'arrière-plan est fermé par une première ligne de sommets que coiffent les châteaux féodaux entourés par la forêt.



Mattheus Merian , Kiensheim, Ammersweyer, Keysersberg, 1644 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Au XVIIe siècle, la représentation des paysages du Piémont Viticole est déjà fixée : au pied du coteau que les vignes remontent jusqu'à la forêt, les villages et les bourgs animés d'un ou plusieurs clochers s'étirent en guirlande dans un vaste espace de cultures ordonnancées et ponctuées d'arbres isolés et de vergers ; au delà du piémont, les Vosges créent un effet de barrière renforcé par la présence des châteaux ou de leurs ruines installés sur les sommets. Ici, la représentation des villages de Kientzheim, d'Ammerschwihr et de Kaysersberg dans leur environnement construit une image très forte et non dépassée des paysages du Piémont Viticole.



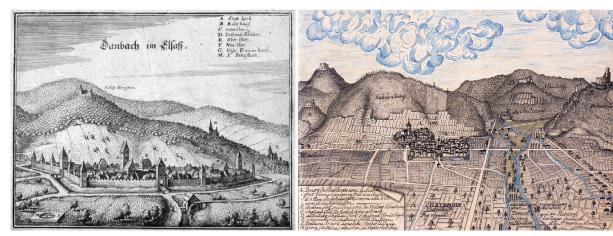
Jean-Martin Weis, Vue de Barr, 1781 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dans un plan plus rapproché, le paysage de Barr est décrit ici avec beaucoup de précision et d'attention contribuant ainsi à fixer les éléments convenus de la composition de ce paysage du Piémont.

« La ville de Barr, que la belle gravure de Silbermann représente telle qu'elle se montrait aux regards, il y a un siècle, est l'une des localités le plus heureusement situées au pied des Vosges. Elle occupe, à l'entrée de la pittoresque vallée de Kirneck, la pente sud-est du Kirchberg, colline plantée en vignoble, formant le dernier contrefort du mont Sainte-Odile, dont elle est encore séparée par la côte déboisée du Moenkalb et par le mamelon qui porte les ruines du château de Landsperg, au pied même du Mennelstein et de la Bloss. De l'autre côté, la ville est adossée à la base d'une colline également couverte de vignes, appelée le Rothland (terre rouge), sans doute à cause de la couleur de son sol sablonneux.

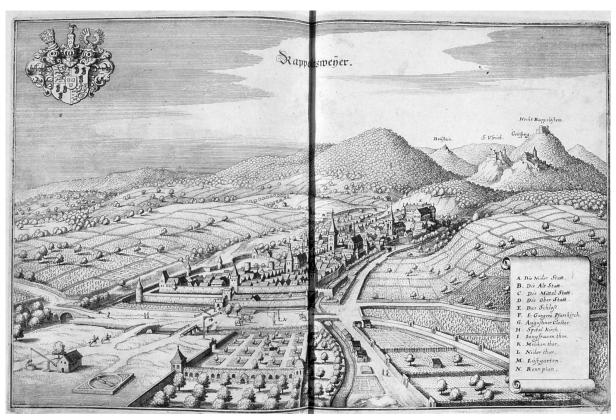
Derrière celle-ci s'élève le sommet boisé du Crax, qui, à la fin du XIIIe siècle, était couronné par un château appartenant à un sire Cunon de Berkheim, landvogt d'Alsace. »

Lucien Fretin, Compte-rendu d'un voyage en Alsace-Lorraine fait en août 1901, 1903



Mattheus Merian ; Dambach, Vue générale, 1644 (à gauche) ; Louis Lederle, Châtenois, Vue générale, vers 1810 (à droite) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Ces deux gravures, respectivement de la fin du XVIIe et du début du XIXe siècles, montrent la constance du regard sur le Piémont Viticole. Sur l'image de Châtenois cependant, en élargissant encore l'angle et la profondeur de vue, l'illustrateur prend un plaisir manifeste à rendre compte avec minutie de l'organisation de l'espace : parcelles cultivées ponctuées arbres isolés, premières lignes de vignes, village installé à la rupture de pente, grandes parcelles de vignes sur le coteau chapeauté par la forêt, vallons boisés entaillant le massif vosgien aux sommets parsemés d'une kyrielle de châteaux.



Mattheus Merian, Rappoltsweyler (Ribeauvillé), 1644 In : Topographia alsatiae, 1644, pl. (22) ; NBI 1

Cette gravure du XVIIe siècle porte un regard original, car non frontal sur le Piémont Viticole. Regardé longitudinalement, il est représenté dans un environnement très large, s'étendant jusqu'aux horizons lointains de la plaine. Ribeauvillé, dont les maisons serrées sont protégées par ses remparts, n'en est pas moins le motif central. Alentour, parcelles de cultures, vignes, boisements et châteaux perchés situent immanquablement le paysage sur le piémont alsacien.

## Des images figées de paysages immuables

« Allongée au débouché de la vallée du Strengbach, la ville [Ribeauvillé] baigne bien le pied de son front sud dans les eaux du torrent. Toutefois ses dernières maisons, le couvent des sœurs, l'église paroissiale, se tiennent déjà sur les versants du coteau, à la montée des trois châteaux de Saint-Ulrich, de Girsperg et du Hoh-Rappolstein. Les tours des châteaux vues du vignoble, au nord, se détachent sur le ciel bleu, tandis que le vert sombre des forêts environnantes contraste avec les tons plus tendres de la vigne. La vigne revêt seule les deux versants, arrondis et relevés mollement, aux contours adoucis exposés au soleil pendant toute la durée du jour. »

Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906 [1].

Que ce soient par le biais de dessins et de gravures, ou de photographies reproduites en cartes postales, les représentations du Piémont Viticole sont d'une grande constance dans le temps. Les plans restent souvent larges. Ils embrassent le paysage dans lequel le village ou le bourg sert de point d'accroche et les vignes de motif décoratif. Le coteau est le plus souvent vu à partir de là où commence la plaine, ou plus exceptionnellement de manière tangentielle à la ligne du coteau ou de la vallée.







Kientzheim, Vue panoramique, XXe siècle ; Ribeauvillé, Entrée des gorges du Strengbach, sd ; Guebwiller, Vue générale, 1899

Dans leur composition, ces photographies se rapprochent des gravures plus anciennes: un point de vue surplombant mais pas trop, encore assez proche, une mise en valeur des composantes naturelles, agricoles et urbaines du Piémont. De manière inhabituelle pourtant, les photographes ont choisi (quand elles existent) de faire l'impasse sur les ruines féodales souvent proches.







Eguischeim, Village et les trois châteaux, sd ; Bergheim, Vue générale, 1905, Saint-Hippolyte, Vue générale, XXe siècle, cartes postales anciennes

Archives départementales du Haut-Rhin

A gauche, le motif du château surplombant la plaine prend le parti pris du bucolique. Dans une facture entre photo et peinture, le Piémont Viticole est l'image même d'une harmonie paysagère mais aussi sociale et culturelle idéalisée.

Au centre, cette carte postale qui appartient à une série intitulée « l'Alsace pittoresque et historique » insiste dans une légende incluse à la photographie sur le caractère exceptionnel du village de Bergheim. Ce dernier est représenté de loin, au centre de l'image, avec un premier plan tout occupé par les vignes.

A droite, la vue aérienne permet un large panorama sur le village accolé au coteau et d'y inclure, au fond, le château du Haut-Koenigsbourg.







Ammerschwihr, Riquewihr, Saint-Hippolyte (de gauche à droite), cartes postales, collection particulière

Ces trois cartes postales contemporaines confirment cette constance des représentations des paysages du Piémont Viticole. Que ce soit pour Ammerschwihr ou Saint-Hippolyte, les photos aériennes permettent d'embrasser l'ensemble des composantes naturelles et bâties qui caractérisent le paysage. Au centre, dans la photographie de Riquewihr, la graphique des alignements des ceps et les couleurs d'automne de la vigne sont des caractères esthétiques mille fois repris et mis en valeur par l'ensemble des photographes, qu'ils soient professionnels ou amateurs.



Deux cartes postales illustrant la Route des vins d'Alsace, collection particulière

Si les photographes privilégient souvent les vues lointaines ou aériennes dans les cartes postales illustrant le Piémont Viticole, une large part de ce fonds est également consacré au patrimoine architectural des villes et bourgs.

A gauche la carte postale « multivues » rend compte de ce phénomène. L'architecture ancienne, le paysage urbain ancien suffit à la représentation de la route des vins. A droite, l'éditeur a choisi la synthèse en figurant le tracé de la route elle-même ainsi que ses étapes sur un fond de paysage de vignes et de massif vosgien sur lequel une série de photos combinant images urbaines et paysage viticole se partagent l'espace de la carte postale.

« Jusqu'au-dessus de Rouffach, la chaîne bordière est fort régulière, découpée par l'entrée de courts vallons. Le pays, sur la carte, rappelle la Côte-d'Or entre Beaune et Dijon; sur le terrain l'illusion persiste à cause de l'étendue du vignoble, de l'aspect heureux des villages, des prés et des bois qui couvrent la plaine. (...)Tout ce petit coin de pays est curieux. Ancien encore, et réservant de pittoresques tableaux, est Gueberschwihr, assis dans son vignoble à l'entrée d'un vallon très creux ouvert dans la montagne boisée. »

*(...)* 

« Entre les deux chaînons, le val est très vert, de grands noyers, des pruniers, des prés, de la vigne dont les ceps sont disposés sur de hautes perches. Dans ce cadre riant s'allonge le village de Westhalten, d'aspect prospère. La vigne l'enrichit. »

Ardouin-Demazet, *Voyage en France, Les Provinces libérées, Haute Alsace*, BergerLevrault, 1919

# Deux sites phares de l'Alsace dans le Piémont Viticole : le mont Sainte-Odile et le Haut-Koenigsbourg

Le mont Sainte-Odile ou le Haut-Koenigsbourg sont parmi les deux sites les plus visités d'Alsace. Exceptionnels à plusieurs titres, ils sont représentés ou décrits depuis très longtemps pour eux-mêmes, pour la part qu'ils prennent dans la composition des paysages du Piémont Viticole, mais également pour les vues qu'ils offrent depuis leur promontoire sur l'intérieur du massif vosgien ou sur les paysages du piémont et de la plaine.

Spots touristiques, dans les guides « papier » ou sur les sites Internet de promotion touristique, ils sont généralement traités indépendamment des paysages auxquels ils appartiennent, l'approche patrimoniale et historique restant préférée.

#### Le mont Sainte-Odile

Promontoire étonnant au-dessus de la plaine, surmonté d'une abbaye où est cultivée la mémoire de Sainte Odile, fondatrice et patronne de l'Alsace, le mont Sainte-Odile, dont les vestiges préhistoriques du mur païen attestent d'une occupation très ancienne, est sans doute un des lieux touristiques les plus visités d'Alsace. Si le panorama offert à son sommet est décrit abondamment dans la littérature ancienne, les images tendent souvent à privilégier les vues sur l'abbaye et sur les constructions du mur païen. Lieu de pèlerinage depuis le Moyen-âge, le mont Sainte-Odile est sillonné aujourd'hui d'une vingtaine de circuits de randonnées à pied (balisées par le Club vosgien), en VTT et vélo, autant d'occasion d'images de paysages.

« Le spectacle qui attend le voyageur sur le plateau dédommage complètement de la fatigue. De là, la vue plane sur un océan de verdure, le regard embrasse une foule de villages qui apparaissent avec leur ceinture de houblon, de vignes et de champs de colza, au loin la cathédrale de Strasbourg dresse sa flèche majestueuse, plus loin encore se déploient les collines et les bois de la Bavière Rhénane. A l'Orient, par delà le Rhin, se dessinent dans la brume les sommets de la Forêt-Noire; au Sud, par un temps clair, apparaissent les Alpes Suisses dont les neiges miroitent au soleil. »

Lucien Fretin, *Compte-rendu d'un voyage en Alsace-Lorraine fait en août 1901*, Librairie Danel, 1903 [2]





N. Karth, (ill), Voie romaine à Sainte-Odile, vers 1850 (à gauche) ; Collignon (ill.), Mont Sainte-Odile, Vue générale, 1837 (à droite) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

A gauche, une image des paysages du mont Sainte-Odile. Les pèlerins recueillis au pied d'une chapelle et marchant sur la voie romaine imprègnent le tableau de religiosité.

A droite, la gravure en noir et blanc accentue l'aspect extraordinaire du site du mont Sainte-Odile. Le promontoire occupé par les bâtiments conventuels se détache sur l'horizon surplombant du massif. Ici aussi, l'illustrateur met en scène les pèlerins ou simples touristes en marche vers le sommet.





Jena-Nicolas Karth (ill.) Mont-Sainte-Odile, Dolmen, XIXe siècle (à gauche ; Le mur paiën (à droite) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Tourisme-alsace.com

A presque deux siècles de distance, les vestiges archéologiques et leurs mystères sont toujours des occasions de représentations de paysages, même si ici, ce sont surtout les ambiances forestières qui sont servies.

#### Une composante des paysages du Piémont viticole





Charles Greiner, le tramway électrique, Strasbourg-Obernai-Sainte-Odile, années 1950 (à gauche), Jean-Nicolas Karth, Saint-Léonard et Bersch, vers Sainte-Odile, 1877 (à droite)
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Que ce soit dans l'image touristique des années 1950 à gauche, ou, dans l'aquarelle de la fin du XIXe siècle, à droite, le mont Sainte Odile est, pour les artistes et illustrateurs, une composante à part entière des paysages du Piémont auquel il ajoute une valeur historique et mythique.

#### Le Haut-Koenigsbourg

« Dressé à près de 800 mètres d'altitude sur un éperon rocheux, le château offre un panorama grandiose sur la plaine d'Alsace, les vallées et les ballons des Vosges, la Forêt-Noire, et par temps clair, les Alpes... »

#### Tourisme en Alsace

Visible de nombreux villages du Piémont Viticole, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des motifs les plus connus du Piémont. Représenté dans son paysage ou pour lui-même, décor aussi de cinéma [3], il fait partie de l'imaginaire savant et populaire des paysages alsaciens.



Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, Le château du Haut-Koenigsbourg, environs de Sélestat, sd Ganier Tanconville (illustrateur) ; Calendrier, Haut-Koenigsbourg, 1902 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Ces deux représentations font partie de l'imagerie populaire. A gauche, le paysage est fait de lignes et couleurs stylisées. Le motif du château est mis en valeur par les jaunes et les bleus des horizons et des crêtes au lointain.

A droite, l'illustration du calendrier des Postes présente un point de vue assez similaire. En faisant appel au motif de la ruine (le château n'est pas encore restauré), l'illustrateur s'inscrit dans un registre ancien et romantique. Mais il fait également référence aux plaisirs plus modernes de l'excursionnisme que vulgarise à l'époque le Club Vosgien



Saint-Hippolyte et le château du Haut-Koenigsbourg (à gauche) ; Images du Haut Koenigsbourg (à droite)
A gauche, photo Patrick Bantzhaff, CRDP Alsace
A droite, copie d'écran d'une page du site du photographe professionnel Jean Isenmann consacrée au Haut Koenigsbourg.
Alsace-Photo com

Deux exemples de représentations contemporaines des paysages du Haut Koenigsbourg.

A gauche, la photo aérienne embrasse l'ensemble du paysage géographique dont on peut ainsi comprendre l'organisation. Le château est représenté comme une composante parmi d'autre du paysage.

A droite, Jean Isenmann tire parti de toutes les opportunités photographique offertes par le site : photos patrimoniales (le château est représenté en tant qu'objet architectural) ; paysages de proximité (le château est classiquement intégré dans son paysage de vignoble), panoramas (du château, des vues panoramiques s'ouvrent sur le piémont en contrebas et sur l'horizon de la plaine et des Alpes)...

# Les rivières, la campagne, les routes : des motifs marginaux

Des représentations, surtout anciennes, mettent aussi en scène d'autres composantes du paysage que les motifs identitaires. L'eau et les rivières, la campagne jardinée entourant les villages, ou parfois les routes plantées... tous ces éléments sont présents dans les représentations des paysages du Piémont Viticole mais restent marginaux.

#### La rivière

Les rivières et leurs vallons qui entaillent le massif des Vosges et débouchent sur le piémont viticole sont relativement peu décrits au regard de leur présence dans le paysage. Mais, quand l'eau est représentée, elle devient un élément essentiel du paysage auquel elle apporte de la vie.





François Walter, A Andlau, 1800 (à gauche) ; Jean-Daniel Heimlich, Vue des environs d'Andlau dans la basse Alsace, 1800 (à droite) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

A gauche, dans cette représentation d'Andlau, la rivière au cours impétueux donne à la ville un caractère montagnard peu habituel dans les représentations du Piémont Viticole.

Dans la gravure de droite, le site naturel et pittoresque de la rivière ouvre à l'horizon sur l'esquisse de la ville dont on perçoit le clocher.





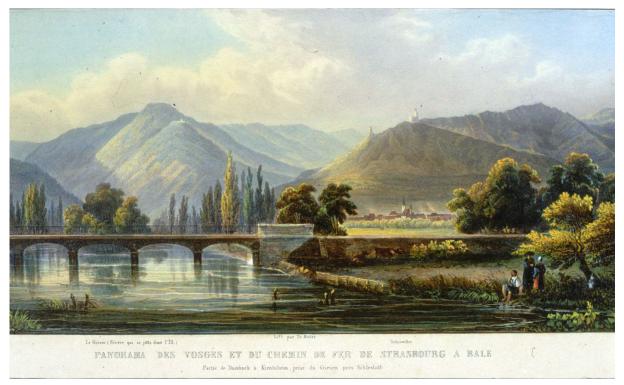


De gauche à droite : Henri-Charles Mueller, Mutzig, 1820 ; Xavier Sandmann, Molsheim, 1836 ;G. Bossert, Manufacture de tissus en couleurs de A. Mohler et fils à Obernai, XIXe siècle Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dans ces trois images, les rivières créent des ambiances originales éloignées des représentations traditionnelles du Piémont.

A gauche, la rivière, dégagée, aimante, malgré son emprise modeste dans le tableau, le regard vers sa lumière. Au centre, la ville de Molsheim et son église semblent intimement liées à l'étendue d'eau de la rivière qui, au premier plan, crée un espace et un décor à la fois plaisant et apaisant.

A droite, cette représentation d'Obernai témoigne de l'existence d'autres types de paysages du Piémont Viticole où la fabrique, dans sa relation avec la ville, la rivière et le relief devient un motif à part entière du paysage.



Frédéric-Emile Simon, Partie de Dambach à Kientzheim prise du Giesen près Schlestadt, 1841 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cette représentation classique dans les composantes paysagères qu'elle met en scène (village au pied du coteau, sommets des Vosges, etc.) est considérablement enrichie par la présence de la rivière et du pont. Les personnages pittoresques qui semblent savourer les plaisirs de l'eau ajoutent encore de la vie à ces paysages du Piémont Viticole souvent empreints de rigidité.

#### La campagne, les routes et les chemins

De la même manière que l'eau, la campagne, ses travaux, ses différentes cultures apportent aux représentations des éléments d'animation aux paysages du Piémont Viticole.





Barr, Vue générale, 1880 (à gauche) ; Barr, Vue générale, vers 1900 (vers 1900) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dans ces deux images de Barr, la campagne qui, en bordure de plaine, précède la ville et le piémont des Vosges proprement dit, est montrée comme participant pleinement à la composition du paysage : à gauche, dans une facture classique, où l'espace des cultures permet le dégagement visuel suffisant à la mise en scène de la ville et des reliefs ; à droite, dans un souci plus documentaire où la banalité du lieu (verger, potager, arpents de vignes)

joue à part égale avec les éléments bâtis, les cheminées d'usines, les coteaux, la vigne et les sommets couronnés de ruines.







Ribeauvillé, Wintzenheim, Haut-Koenigsbourg, cartes postales anciennes début XXe siècle Archives départementales du Haut-Rhin

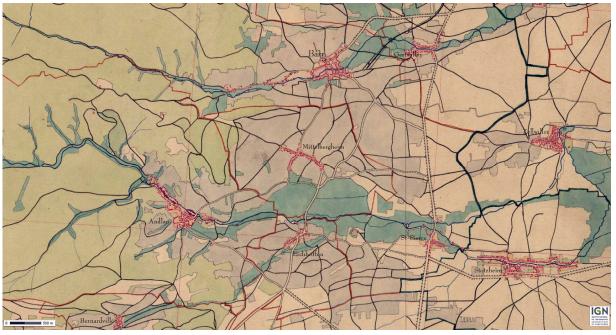
Trois photographies originales des paysages du Piémont dans lesquelles les routes plantées sont considérées comme parties prenantes des paysages. Ce qu'indique clairement le commentaire inscrit sur la carte postale de droite « La route, qui de St-Hippolyte conduit au château, est continuellement à découvert : de sorte que de tous les points de vue de son parcours, les regards s'étendent sur l'immense plaine d'Alsace et les contreforts des Vosges. »

- [1] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) Gallica
- [2] Disponible sur le site gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
- [3] Le château du Haut Koenigsbourg a servi de décor à de nombreux films. Le plus célèbre est sans doute le chef d'œuvre de Jean Renoir *La grande Illusion* (1937) dont une partie des scènes est tournée dans l'enceinte du château.

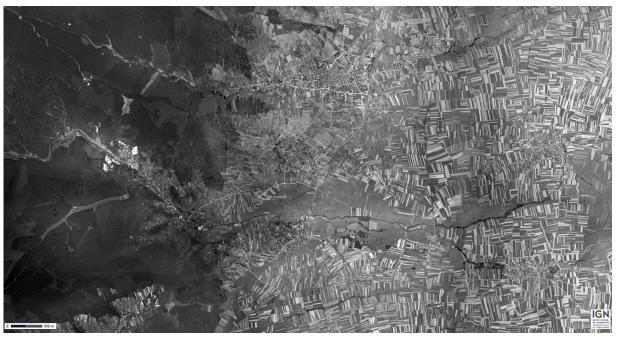
\* \* \* \* \*

# Dynamiques et enjeux paysagers du Piémont Viticole

# DYNAMIQUES PAYSAGERES DU PIEMONT VITICOLE



Piémont Viticole minute de la Carte d'Etat-major 1830



Piémont Viticole photo aérienne IGN 1951



Piémont Viticole photo aérienne IGN 2012

# Une apparente permanence du paysage du piémont

La permanence des contrastes paysagers extrêmement forts du Piémont Viticole avec les contreforts boisés des Vosges et la plaine cultivée tend à atténuer les évolutions paysagères du piémont. Mais sous cette apparente stabilité, le paysage du piémont a considérablement évolué.

Le vignoble a beaucoup varié, passant de 30 000 ha lors de son extension maximale au XIXème siècle jusqu'à 9000 ha dans les années 1950 pour atteindre aujourd'hui environ 16000 ha au sein de l'aire d'appellation AOC. La comparaison des cartes montre bien cette évolution : une diffusion maximale des vignes y compris dans les vallées vosgiennes sur la carte d'état-major de 1830 ; un parcellaire de vigne en forte régression sur la photo aérienne de 1950 (reflux de la vigne sur les terrains trop pentus et mal exposés, nombreuses parcelles de verger ou de culture au sein des vignes) ; enfin un vignoble formant une vaste nappe homogène et continue sur la photo aérienne de 2012. Malgré ces fortes évolutions le vignoble parait presque inchangé car il a n'a pas été remembré et a conservé son petit parcellaire, ce qui n'est pas le cas dans la plaine.

Les prairies ont elles globalement régressé subissant les dynamiques croisées de la vigne, de l'urbanisme et des cultures de la plaine

#### Une extension urbaine importante mais contrastée

Paysage attractif, économiquement dynamique et bien relié par de nombreuses voies de communication, le Piémont Viticole a connu une forte extension urbaine. Par ailleurs, l'attractivité de ce territoire a généré un important développement du tissu artisanal et industriel qui a contribué à l'évolution urbaine depuis plusieurs décennies : à l'activité viticole (élément identitaire) s'ajoute un paysage industriel qui impacte fortement les silhouettes urbaines.

La comparaison des cartes et photos aériennes révèle cette évolution urbaine importante que l'on retrouve dans l'ensemble du vignoble. Ainsi la ville de Barr a explosé son enveloppe urbaine originelle, s'étendant largement sur les anciennes prairies du fond de vallée et sur le vignoble. Cette extension limitée dans un premier temps jusqu'à la voie ferrée, forme aujourd'hui une conurbation avec Gertwiller. Certains nouveaux quartiers se retrouvent très éloignés du centre-bourg : Bodenfeld construit dans la plaine en dehors des vignes où Zimmerberg construit sur la pente des premiers contreforts vosgiens. Il en va de même, mais à une toute autre échelle, pour Andlau qui forme maintenant une conurbation avec Eichhoffen.

A l'opposé, le village de Mittelbergheim à très peu évolué, préservant sa structure en croix de village carrefour. Plusieurs villages du vignoble ont ainsi échappé aux fortes extensions bâties de l'après-guerre.

# Des axes de communication nord/sud qui orientent la dynamique urbaine

Le Piémont Viticole s'est vu fortement structuré par l'arrivée successive de plusieurs axes de communication Nord-Sud. La voie ferrée a ainsi contribué à commercialisation du vin et a favorisé un développement urbain à proximité des gares. Plus récemment l'autoroute A35 qui longe le piémont de Cernay à Molsheim, constitue un axe de découverte rapide du paysage du nord au sud.

# Des extensions urbaines dans les villages suivant un axe de développement dominant



A Balbronn, en situation d'entrée de village, les constructions pavillonnaires s'installent le long de la voie principale.

Les villages du Piémont Viticole sont inégalement impactés par les extensions urbaines depuis le milieu du XXe siècle, soit qu'il s'agisse de secteurs peu accessibles depuis les infrastructures ou bien que la vigne résiste plus qu'ailleurs à la pression de l'urbanisation. Dans ces divers types de développement, les contraintes topographiques et agronomiques et le réseau routier ont orienté en général l'extension.

Plus récemment les extensions urbaines se réalisent à l'extérieur du noyau de base du village, le long des routes existantes, suivant les opportunités foncières. Ce type de développement associe un morcellement important des exploitations agricoles et un déplacement de la limite urbaine des villages, repoussée toujours plus loin le long de la route. La rupture nette entre le milieu agricole et le tissu urbain qui prévalait dans l'organisation originelle des villages est mise à mal par l'éparpillement et la généralisation de la construction pavillonnaire sur d'anciennes parcelles agricoles.

#### Un développement urbain groupé sous forme de lotissements



Opérations de lotissements sur la commune de Dambach-la-Ville. La généralisation de ces lotissements entraîne une perte de la lisibilité des centres urbains et la diffusion d'un modèle urbain au détriment des surfaces agricoles.

Cependant, au débouché des vallées vosgiennes ou bien à proximité des principales infrastructures de transport, les villages connaissent un important développement urbain sous forme de lotissements résidentiels composés de maisons individuelles isolées sur leurs parcelles.

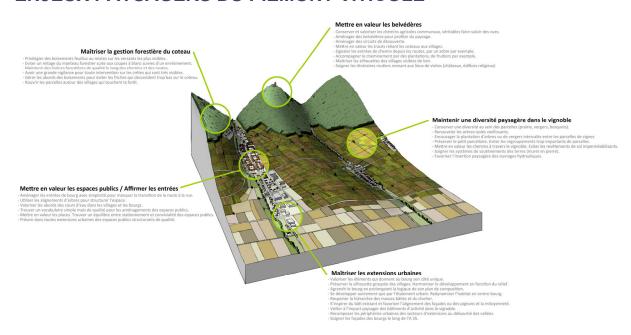
Ce développement, qui nécessite une importante emprise foncière, prend place dans des secteurs à l'extérieur du noyau historique au cœur du vignoble ou bien autour du centre bourg en entrée de village. De nouvelles rues et voies de desserte sont alors créées, permettant le découpage de nouvelles parcelles construites dont l'orientation et le dimensionnement ont peu de rapport avec le centre bourg.



La banalisation des modèles architecturaux et les implantations déconnectées des logiques d'implantations du centre bourgs, altèrent la valeur patrimoniale des villages. Husseren-les-Châteaux

Les extensions pavillonnaires bouleversent la silhouette du village et mettent en péril sa valeur patrimoniale. Ici, à **Husseren-les-Châteaux**, les extensions urbaines ont investi le piémont en amont et en aval du cœur de bourg. Ces nouvelles pièces urbaines ne valorisent pas la qualité du site (implantation sur talus, faible densité, diversité des orientations, des volumes, des couleurs, des matériaux de toiture) : l'architecture des maisons s'impose et nuit à la compréhension paysagère du site.

## ENJEUX PAYSAGERS DU PIEMONT VITICOLE



Piémont viticole bloc-diagramme des enjeux paysagers

#### Maintenir une diversité paysagère dans le vignoble

Le vignoble peut à première vue, compte tenu de son étendue et de l'effet visuel très graphique des rangs des vignes, sembler relativement uniforme. On remarque cependant de loin de petites parcelles de vergers, des

arbres isolés, des murets ou encore un réseau de chemins. Le vignoble possède ainsi une certaine diversité, qui se révèle petit à petit, au fil des parcours dans une découverte de proximité. Tous ces éléments constituent une richesse importante à soigner et maintenir pour animer les vignes et enrichir leur découverte. La diversité se traduit aussi par endroit par un parcellaire plus petit sur les reliefs, qui joue avec l'orientation des rangs de vignes, perpendiculaires ou parallèles à la pente. La taille des parcelles et leur orientation par rapport au relief ont un impact visuel non négligeable. Dans les secteurs pentus, les anciens murs de soutènement en pierre, sont parfois remplacés par des murs en béton brut, techniquement efficaces mais dont l'aspect pose question dans le paysage. De même les divers aménagements hydrauliques utiles pour diminuer l'impact de l'érosion des eaux d'orage, doivent être étudiés dans le souci de leur intégration paysagère. Les murs de soutènement en pierre, les arbres fruitiers, les calvaires, les chemins intégrés au relief qui apportent une diversité et un charme à ces lieux, méritent une attention particulière. L'enjeu pour vignoble est de conserver et promouvoir un paysage diversifié, formant l'écrin des villages et l'image de marque des domaines de production viticole.





Maintenir une diversité paysagère dans le vignoble

- Conserver une diversité au sein des parcelles (prairie, vergers, bosquets).
- Renouveler les arbres isolés vieillissants.
- Encourager la plantation d'arbres ou de vergers intercalés entre les parcelles de vignes
- Préserver le petit parcellaire. Eviter les regroupements trop importants de parcelles.
- Mettre en valeur les chemins à travers le vignoble. Eviter les revêtements de sol imperméabilisants.
- Soigner les systèmes de soutènements des terres (muret en pierre).
- Favoriser l'insertion paysagère des ouvrages hydrauliques. Privilégier les techniques qui favorisent l'infiltration des eaux de ruissellement.

#### Mettre en valeur les situations en belvédère

Le Piémont Viticole forme une formidable marche entre les Vosges et la Plaine, qui offre de nombreuses vues en belvédère. C'est également un paysage qui se donne à voir depuis l'extérieur. Il est donc très sensible car bien perceptible. Certains lieux comme le Mont Saint-Odile ou le château du Haut-Koenigsbourg illustrent avec force cette notion de belvédère, avec des vues lointaines révélant le graphisme des vignes, ponctuées de villages denses et circonscris. Ces vastes panoramas aux vues plongeantes, révèlent ainsi de nombreux aspects du territoire, éclairant les paysages d'une vision géographique. Des covisibilités renouvelées apparaissent au fil des routes, entre les villages, ou depuis les pentes au gré des chemins. Cela doit inciter à maîtriser la gestion du paysage ainsi découvert. La qualité des vues dépend aussi d'un aménagement soigné des premiers plans et des abords immédiats du point de vue.



Mettre en valeur les situations en belvédère

Aménager des belvédères pour profiter du paysage : aire d'arrêt le long des route

- Conserver et valoriser les chemins agricoles communaux, véritables faire-valoir des vues.
- Aménager des belvédères pour profiter du paysage : parcelles de vergers, bande d'arrêt le long des routes ...
- Aménager des circuits de découverte.
- Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.
- Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre par exemple.
- Accompagner le cheminement par des plantations, de fruitiers par exemple.
- Maitriser les silhouettes des villages visibles de loin.
- Soigner les itinéraires routiers menant aux lieux de visites (châteaux, édifices religieux) et aménager simplement les aires d'accueil ou de stationnement.

#### Maîtriser la gestion forestière du coteau

Le relief du Piémont Viticole forme une toile de fond forestière très visible depuis la Plaine. Sa gestion et son étendue participe donc à la qualité du paysage. Il forme l'écrin du vignoble. L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, l'absence de contraste brutal qui viendrait brouiller la hiérarchie des formes du paysage, la diversité des transitions entre peuplements forestiers, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs. La gestion des boisements ou des parcelles non viticoles qui arrivent au contact des villages joue un grand rôle paysager : composition des boisements, facture des lisières, présence des prairies, contact avec les villages et les vignes... La reconquête de parcelles boisées ou enfrichées peut devenir localement un enjeu de cadre de vie pour certains villages.



Avoir une grande vigilan-très visibles.



Maîtriser la gestion forestière du coteau

#### Quelques pistes d'actions envisageables

- Privilégier des boisements feuillus ou mixtes sur les versants les plus visibles.
- Eviter un mitage du manteau forestier suite aux coupes à blanc suivies d'un enrésinement.
- Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention dont les limites épousent les formes des versants.
- Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes.
- Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes qui sont très visibles.
- Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui descendent trop bas sur le coteau.
- Rouvrir les parcelles boisées ou enfrichées qui descendent au contact des villages.

#### Maitriser les extensions urbaines

Dans ce paysage emblématique de l'Alsace, la composition des villages avec les vignes et le coteau boisé revêt une grande importance. L'étendue des vignes contraste avec la densité des villages, bien délimités. Les villages

et bourgs du Piémont Viticole sont perceptibles de loin dans leur globalité. Leur forme originelle (accrochée au relief ou étirée le long d'un vallon) reste bien identifiable. Mais certains, et notamment les bourgs au niveau du débouché des vallées vosgiennes ont connu un fort accroissement allant jusqu'à doubler leur surface. L'accumulation des extensions urbaines (activités, lotissements) créé par endroits, une perte de lisibilité et de repères, mais aussi génère des limites de la ville peu définies. Concernant les villages sur le relief, des extensions bâties mal positionnées peuvent altérer la lisibilité de la silhouette du bourg. Le clocher n'est plus l'élément bâti dominant, les constructions ayant dans certains cas gagné en hauteur sur les reliefs. La particularité du site initial d'implantation (relief, rivière, carrefour, site défensif...) mérite d'être mise en valeur pour que chaque bourg puisse continuer d'affirmer sa propre identité. L'adéquation des nouveaux quartiers avec le site constitue un enjeu majeur à prendre en compte pour conserver une harmonie, garante d'une qualité paysagère des lieux. Une vigilance particulière s'impose à la limite du vignoble et de la Plaine, où se sont édifiées des constructions qui ne pouvaient s'implanter dans les vignes. Ces constructions peuvent avoir un fort impact sur les vues depuis et vers le coteau. Elles composent également la nouvelle façade des bourgs depuis l'autoroute. Leur conception mérite donc d'être étudiée finement afin de préserver la qualité du paysage emblématique du Piémont Viticole.





#### Maitriser les extensions urbaines

- Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.
- Préserver la silhouette groupée des villages. Harmoniser le développement en fonction du relief.
- Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.
- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Se développer autrement que par l'étalement urbain. Redynamiser l'habitat en centre bourg.
- Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Eviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.

- Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.
- S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.
- Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité dans et en périphérie du vignoble (volume, couleur, intégration, plantations).
- Recomposer les périphéries urbaines des vastes secteurs d'extensions au débouché des vallées vosgiennes. Soigner les façades des bourgs le long de l'A 35.

## Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Les espaces publics des villages du Piémont Viticole offrent déjà pour la plupart une certaine qualité : rues et places pavées, place aménagée simplement, choix de matériaux adéquats... Mais l'effort reste à poursuivre sur l'ensemble du piémont. Cette mise en valeur soignée est également un faire-valoir important de ces villages viticoles très visités. Les espaces publics sont des points stratégiques à valoriser pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements doivent conserver une simplicité pour conserver l'harmonie et le charme des villages. La valorisation du passage de l'eau qui a structuré de nombreux villages est également à considérer pour guider l'aménagement des espaces publics.

Les entrées et les traversées des nouveaux quartiers sont par contre souvent à améliorer pour valoriser le cadre de vie des habitants et parfaire l'image des villages. La transition de la route à la rue devrait être bien perceptible. Cela est particulièrement important pour les bourgs qui se sont étalés au débouché des vallées vosgiennes. Les limites y sont peu franches en raison du large étalement urbain. L'aménagement de la rue doit prendre un caractère plus urbain ou villageois et abandonner le langage routier.



Mettre en valeur les nombreuses places des bourgs du Piémont viticole par des aménagements sobres et de qualité.

Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics. Eviter de surcharger l'espace par divers mobiliers.

Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.



Valoriser les abords des fontaines dans les villages

Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs

Mettre en valeur la continuité du cours d'eau dans et hors la ville. Mettre l'eau au coeur des espaces publics.

Mettre en valeur les espaces publics

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.
- Utiliser les alignements d'arbres pour structurer l'espace des entrées.

- Valoriser les abords des cours d'eau et des fontaines dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, tour des fortifications, abords du cimetière. Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité.
- Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.

# REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

#### **Paysages**

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Secteur Piémont viticole. 2011- ADEUS Conseil général du Bas Rhin
- Plan de Paysage de la Région de Guebwiller. 2002 PNRBV
- Paysages du Piémont Vosgien. 2001- DESS « Dynamiques des paysages et organisation des espaces ruraux »
- Plan de paysage du Piémont des Vosges. Conseil général du Bas Rhin, DDT du Bas Rhin
- Plan de paysage d'Ammerschwihr. 1998 ADAUHR, Com. de Com. de la vallée de Kaysersberg
- Plan de paysage de Katzenthal. 1998 ADAUHR, Com. de Com. de la vallée de Kaysersberg
- Plan de paysage de Kaysersberg. 1998 ADAUHR, Com. de Com. de la vallée de Kaysersberg
- Plan de paysage de Kientzheim. 1998 ADAUHR, Com. de Com. de la vallée de Kaysersberg
- Plans de paysage des communes viticoles, Synthèse. 1998 ADAUHR, Com. de Com. de la vallée de Kaysersberg
- Etude préalable 1% paysage et développement, Piémont des Vosges. 1995 DDT du Bas Rhin
- Etude paysagère du Haut-Rhin. 1991 DAT Conseils, J. Sgard, D. Jarvis, Terra Plan- DREAL Alsace
- Le paysage du Vignoble alsacien. 1982 Région Alsace, Ministère de l'environnement, Ministère de l'urbanisme et du logement

#### Géographie

- Les milieux forestiers des collines sous-vosgiennes est (partie Bas-rhinoise). 1998- CRPF Alsace, ONF, Région Alsace
- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé
- Les unités de paysages et les sols du vignoble alsacien. 1990 GIE sols Conseil, ARRA, INAO, INRA

#### Urbanisme et architecture

- Le paysage du Vignoble alsacien. 1982 Région Alsace, Ministère de l'environnement, Ministère de l'urbanisme et du logement
- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bseditions....

\* \* \* \* \*